



Vase à six côtes verticales, 1892, grès émaillé rouge, bleu de cobalt, bistre, mauve, 66,80 x 24 cm.

# L'ÉPURE SCULPTURALE

## d'Auguste Delaherche

*Auguste Delaherche a passé toute sa vie à expérimenter les possibilités du grès. Attentif, travailleur, il a tâché d'atteindre la maîtrise parfaite de la cuisson et de l'émaillage, d'abord dans des ateliers parisiens, puis dans un hameau proche de Beauvais, son territoire d'origine. Observé par ses confrères, il a donné à l'Art nouveau certaines de ses plus belles céramiques. Son Vase à six côtes verticales (1892) est représentatif de son goût pour les formes simples et robustes.*



“ Du rouge sang aux nuances de bleu, en passant par des teintes terreuses, Auguste Delaherche maîtrise parfaitement ses effets. ”

Il n'a pas vingt ans quand il arrive à Paris, où il entre en 1877 à l'École nationale des arts décoratifs. Né à Beauvais, fils d'un manufacturier, Auguste Delaherche (1857-1940) fait montre dès l'adolescence d'un fort intérêt pour l'art. Son oncle paternel possède une belle collection de céramiques traditionnelles régionales (que caractérise la présence d'argiles de différentes natures et couleurs), dont la richesse l'influencera durablement. Ses jeunes années parisiennes sont marquées par un apprentissage actif du dessin, qui l'entraîne à participer à la restauration des vitraux d'Écouen, puis à la création des verrières de la chapelle du château de Chantilly, en tant que dessinateur. En 1883, l'apprenti de 26 ans commence à travailler la terre dans l'atelier de Ludovic Pilleux, un céramiste installé à Goincourt, près de sa ville natale. Le jeune homme apprend vite. Trois ans plus tard, il occupe un poste important au sein de la maison Christofle : dessinateur et chef de service de la galvanoplastie (une technique d'orfèvrerie). Il reçoit des médailles d'or en 1887 à l'occasion d'une exposition organisée par les Arts décoratifs de Paris, puis lors de l'Exposition universelle de 1889. Installé, reconnu, il travaille durant sept années dans un atelier de l'Ouest parisien. Son succès grandissant lui permet de succomber au désir de revenir dans les environs de Beauvais : dès 1891, il réside au hameau d'Armentières, non loin de là. 1894 marque son emménagement définitif au sein d'une maison-atelier construite spécialement pour lui par son ami architecte Charles Genuys (1852-1928).

### Une trajectoire régionale

La passion d'Auguste Delaherche est donc intrinsèquement liée aux traditions beauvaisines : il la tient de son oncle, la fait grandir à Goincourt et la conforte à Armentières. Réalisé en 1892, ce

*Vase à six côtes verticales* témoigne également de son amour des formes simples. Il a renoncé au grès gravé et est en train de s'éloigner progressivement des motifs naturels qui ont fait son succès – ce sont ses pièces couvertes de végétaux et de plumes de paon qui lui ont valu ses nombreuses récompenses. Là, l'homme est en pleine recherche. Il travaille depuis un peu moins de dix ans, et tente de percer les secrets d'une cuisson et d'un émaillage parfaits. Son attention aux couleurs est extrêmement subtile et il parvient à inviter sur les six facettes géométriques de son œuvre une riche palette chromatique. Du rouge sang aux nuances de bleu, en passant par des teintes terreuses, Auguste Delaherche maîtrise parfaitement ses effets. Sans excès décoratifs ni excentricités, il crée un objet dont l'appartenance aux courbes de l'Art nouveau est indéniable. Élégant, allongé – il mesure 66,80 centimètres de hauteur ! –, le vase est d'une grande sobriété mais captive le regard, attiré par ses reliefs sur lesquels on laisserait volontiers glisser ses doigts... Si le vase a inspiré des déclinaisons, l'artiste a lui-même réalisé d'autres modèles en forme de boule dont on trouve un bel exemple au musée des Arts décoratifs de Paris, émaillé brun jaune comme ceux de l'Américain William Henry Grueby, qui admet volontiers avoir emprunté des formes à Delaherche après avoir visité l'Exposition universelle de Chicago en 1893. On n'ira toutefois pas plus loin que Beauvais pour en observer l'influence originelle, où le MUDO – Musée de l'Oise conserve la plus vaste collection de céramiques d'Auguste Delaherche, soit pas moins de 650 objets. ■

MAÏLYS CELEUX-LANVAL

REMERCIEMENTS À CAROLE MICHEL, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION  
DU MUDO – MUSÉE DE L'OISE, BEAUVAIS.